

**à propos de James Hogg
et de la nouvelle édition du Journal**

Gill était-il vraiment aimable ?

par

DAVID H. WALKER

On sait qu'en août 1944 Gide a pris connaissance des *Memoirs of a Justified Sinner*, de l'écrivain écossais James Hogg. Cette découverte capitale d'« un des plus extraordinaires livres *I ever read* » a eu lieu en Afrique du Nord, par l'entremise d'un individu que Gide appelle le « très aimable Gill ». La nouvelle édition du *Journal* nous permet de mieux comprendre l'identité de bon nombre de personnes qui sont nommées ainsi en passant ; mais dans ce cas particulier les renseignements qui sont donnés s'avèrent erronés ¹.

Il s'agit en fait du Professeur Austin Gill. Né le 3 septembre 1906, Gill a poursuivi des études aux universités de Manchester, de Grenoble et de Paris avant d'être nommé en 1931 à un poste d'« Assistant Lecturer in French » à Manchester et ensuite (1933) à l'université d'Édimbourg, où il est maître de conférences à partir de 1934. En 1943-44, il est affecté en Afrique du Nord pour y remplir la fonction de représentant du British Council : c'est au cours de ce séjour qu'il a servi d'intermédiaire entre Gide et Raymond Mortimer, critique anglais qui fait parvenir à l'écrivain, grâce à Gill, le livre de Hogg ainsi que des textes de John Stuart Mill. L'année suivante, Gill est promu représentant intérimaire du British Council en France. Entre 1945 et 1950 il sera « Official Fellow » et Tuteur en langues modernes au Magdalen College de l'Université d'Oxford ; en 1950 il se retrouvera à Paris, directeur d' l'Institut Britannique, où il

1. Gide, *Journal II (1926-1950)*, Paris : Gallimard, « Bibl. Pléiade », 1997, pp. 996-7, et la note 5, p. 1482 : « Brendan Gill est un écrivain et journaliste américain. »

travaillera jusqu'en 1954 avant de reprendre son poste à Magdalen College. Il occupera ensuite une chaire de français en tant que « Marshall Professor of French » à l'université de Glasgow entre 1966 et 1971.

Parmi de nombreux travaux sur la culture française (par exemple, *Life and Letters in France*, 1970), Austin Gill a publié notamment deux volumes indispensables sur la jeunesse de Mallarmé, *The Early Mallarmé* (Oxford : Clarendon Press, 1980-86). Il est mort à Glasgow le 20 mars 1990. Ce francophile d'une érudition énorme n'a jamais oublié sa rencontre avec Gide. Outre la contribution qu'il a pu faire au livre de Christopher Bettinson sur *Les Caves du Vatican*², c'est lui qui a aidé le présent auteur à poursuivre ses recherches sur Gide en le nommant à un poste dans son département à Glasgow. À la publication de cette page du *Journal* où il figure, Gill plaisantait avec ses collègues sur l'article qui serait écrit un jour sous le titre : « Gill était-il vraiment aimable ? » et qui aurait pour but d'éclairer l'énigme du comparse qu'il était devenu. Pour remédier à l'injustice qu'a commise le nouveau *Journal* à son égard et pour honorer la mémoire d'un spécialiste éminent de littérature française, j'affirme qu'aimable il l'était incontestablement ; et, de plus, tenu en haute estime par plusieurs générations d'étudiants et d'universitaires qui ont eu, comme moi, la bonne fortune de le connaître³.

2. V. Christopher D. Bettinson, *Gide, "Les Caves du Vatican"*, Londres : Arnold, coll. « Studies in French Literature », 1972, p. 34 n. 22 et p. 49 n. 3.

3. Je remercie Kenneth Varty, professeur honoraire à l'université de Glasgow, qui m'a aidé à confirmer les données biographiques sur Austin Gill.